

but secret de la campagne qui se mène en ce moment et auquel tendent ces assauts donnés aux catholiques voulant, dans une ville catholique, rendre un hommage public à Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il y aura à ce sujet des interpellations à la Chambre. Pour cette fois encore, le gouvernement dira qu'il a envoyé des gendarmes protéger les catholiques et a fait tout son devoir.

— *L'Unita cattolica* de Florence et la *Riscossa* de Bréganze ont violemment attaqué *l'Histoire ancienne de l'Eglise* de Mgr Duchesne. Et les éditeurs de la traduction italienne ont demandé à ce prélat de répondre à ces attaques; ce à quoi le prélat s'est refusé, disant qu'il était couvert par *l'imprimatur* du Maître du Sacré Palais. " D'ailleurs, ajoutait Mgr Duchesne, le ton de ces attaques est absolument inconvenant, et dans une matière si grave, à mon âge, et dans ma situation, il me semble que j'aurais mérité un autre traitement. " La maison Desclées alors a voulu porter plainte contre l'imprimerie de San Bernardino de Sienne, qui avait imprimé les *Appunti sereni*, brochure où se trouvaient condensées ces attaques. Mais on en est venu à une transaction en vertu de laquelle cette imprimerie aurait publié à ses frais une réponse à la brochure.

— Je n'ai point à prendre parti dans la question; mais toutefois je ne puis m'empêcher de faire remarquer trois points. Les oeuvres de Mgr Duchesne prêtaient le flanc à ces accusations. Je n'en citerai qu'une, parce qu'elle appartient à l'histoire: *Les premiers temps du pouvoir temporel*, qui n'a jamais reçu *d'imprimatur* du Maître du Sacré Palais, appelle pour un catholique les plus graves réserves. Maintenant il faut savoir que la traduction italienne, faite par Don Nicola Turchi, un des cinq prêtres modernistes dénoncés par Verdesi